

**Dimanche 9 août 2020**  
**9<sup>e</sup> dimanche après la Trinité**  
*Jérémie 1, 4-10*

### **Préambule**

Bien sûr, j'invite tout prédicateur à lire l'article dans Lire et Dire n°22 sur Jérémie 1, 4-19.

Je me permets de vous partager quelques réflexions tirées de cet article

### **Quelques mots clefs de l'hébreu :**

La mission est définie au verset 10 en 6 verbes : établir, déraciner, (couper quelque chose d'ancré dans le sol), détruire (mettre à plat ce qui était debout), faire périr, abattre, construire (édifier), et planter.

### **Quelques mots à propos du contexte :**

Avec ce récit, il nous est raconté comment Dieu a appelé Jérémie à devenir prophète. La vocation se situe probablement en 627, à l'époque du roi Josias, avant le siège de Jérusalem (en 598 et sa chute en 587)

Jérémie va être porteur des paroles de Dieu, mises sur sa bouche. Jérémie est né en 645, à Anatot, vient d'une famille de prêtres. Il est dit de lui, qu'il est un homme de la terre, sensible, et qu'il est et restera en communion avec son peuple. Il éprouvera dans son être les souffrances du peuple menacé, et anéanti par l'ennemi venu du Nord.

### **La structure du texte :**

v 4-5 Dieu appelle Jérémie

L'appel de Dieu vient comme un surgissement, une irruption dans sa vie. (La traduction littérale serait : « la Parole du Seigneur devint pour moi »).

v 6 Objection de Jérémie

L'objection est assez classique dans les récits de vocation : Gédéon, Moïse... Il eut peur de ne pas être crédible, étourdi par l'ampleur de la tâche. Se manifeste ici une disproportion entre la tâche et une personne seule fragile.

v 7-8 Assurance donnée par Dieu

Dieu le rassure. 'Tout ce que je te dirai, tu diras.' Dieu envoie, Jérémie ira et parlera.

v 8 Ne crains pas. Jérémie est le premier libéré de la peur et du désespoir. Et c'est lui, sûr de la présence de Dieu à ses côtés, qui apportera une parole et un chemin de délivrance pour Israël.

v 9 Signe de Dieu

Toucher la bouche. L'on peut le lire comme un geste de purification (cf Esaïe 6,7) mais aussi comme un acte visant à faire passer la parole de Dieu dans sa parole humaine.

v 10 La mission de Jérémie est lourde, Des verbes pas toujours 'positifs' mais orientés vers l'espérance, la destruction n'est pas la dernière parole de Dieu, Il reconstruira.

## Proposition de Prédication

Pour beaucoup, ces mois de confinement et de sortie du confinement, nous ont fait vivre un temps hors du temps, hors du commun. Sans que l'on ait le choix, la course folle de notre vie, de notre mode de vie a été stoppée. (Jérémie 8, v 6)

Notre société va si vite, et avec les commentaires sur la météo, c'est généralement la seconde grande généralité que nous pouvons nous dire, tout va trop vite aujourd'hui. Le monde s'est emballé, on ne sait plus où l'on va...

Mais voilà, pendant plus de trois mois, le monde s'est arrêté, et cela, je crois, nous a fait du bien.

Nous avons retrouvé le silence, le temps, l'espace tout du moins en photo. On a tous en tête les clichés des grandes artères désertiques des grandes villes.

Je crois que ce temps si différent nous a invités au discernement. A réfléchir, à repenser des éléments de notre vie, et peut-être à trouver la détermination, les forces pour aller au-delà d'une simple remise en question. Nous avons tous bien conscience de la nécessité de la mise en place d'une autre manière de vivre, d'une autre manière d'être et d'œuvrer, pour notre aujourd'hui et notre demain.

En Eglise, beaucoup d'entre vous, vivent une dimension de bénévolat, d'engagement, parfois depuis longtemps. Ces temps de pause forcée, furent pour certains les premiers depuis de longues années, où les rendez-vous, engagements habituels rythmaient la semaine ou le mois. Et l'on a pu sentir soit un vide, un allègement, ou peut être un manque ?

Tous ces sentiments sont à prendre au sérieux, et ce temps d'arrêt forcé peut être pris comme un temps de discernement donné. Bien sûr l'engagement en Eglise n'est pas que plaisir. On peut en trouver, mais ce qui doit rester le moteur est l'appel profond à donner de soi. L'appel et le désir de servir l'Eglise est un appel à construire, à œuvrer pour un objectif qui nous dépasse, pour un horizon que nous savons bon et lumineux, pour notre génération et pour celles à venir.

Vous l'avez compris, avec le récit de vocation de Jérémie, j'aimerais vous proposer d'ouvrir la question de nos vocations, nos appels, en Eglise. Mais également au-delà, vos appels et réalités professionnels, associatifs, familiaux. Ces lieux où vous œuvrez, et ou peut être en ces temps d'arrêt 'confinement' vous avez recherché le sens, le pour quoi de votre présence et du don de votre personne.

Tout d'abord, à l'écoute de ce récit de vocation, il me semble important de rappeler ce qui me semble être, deux niveaux d'appels, que nous pouvons connaître en tant que chrétien. Il y a la vocation particulière et la vocation de baptisé.

Celle de baptisé-e que nous sommes, nous invite à développer de manière unanime les 3 appels du baptisé. Vous êtes par les eaux du baptême, Roi, prophète, et Prêtre. Ainsi, vous participez à la royauté du Christ, vous portez une parole prophétique, et vous êtes lié au Père par le Christ.

En ce sens, au regard de notre vécu commun et de ce récit de vocation, je crois qu'il faut déjà nous rappeler du couronnement de tendresse du Père, du souffle de L'Esprit qui vivifie et nous met debout, et à de la sanctification.

Mais il y a cette vocation particulière, qui nous intéresse un peu plus particulièrement aujourd'hui, celle de Jérémie. Jérémie est appelé à

être chef de fil d'une parole prophétique, porteur littéralement de la Parole de Dieu. « Tu diras ce que je te dirais de dire. »

La vocation de Jérémie s'inscrit dans un projet esquissé par Dieu dès avant la naissance de Jérémie. Je dis bien esquissé, car même si Jérémie répondra à l'appel malgré de grande réticence et un premier 'non' de sa part, l'on sent dans l'appel divin la possibilité d'un oui ou d'un non.

Dieu a déposé ce qu'il faut en Jérémie pour cette mission de prophète, et c'est à lui de le saisir et de vouloir entrer dans ce chemin. Jérémie est jeune, mais Dieu en évoquant l'origine de sa vie, lui dit qu'il lui a donné l'équipement en lui pour mener cet appel, sa mission.

La réalité de mon cheminement de chrétien ne va pas à l'encontre de ce récit de vocation, mais j'ajouterai un astérisque en disant que Dieu pourvoit également à l'édification et à l'équipement de l'appelé. Assurément l'appelé n'a pas tout au jour de l'appel, mais un chemin de formation, d'édification va s'ouvrir devant lui. Et lui permettre que l'esquisse devienne trait marquant.

En ce temps de discernement, il nous est clairement donné de regarder nos appels, si je reprends l'image artistique, ce qui est de l'ordre de l'esquisse, des traits marquants, des traits à redéfinir, des zones à explorer, à affirmer.

Dernier point que j'aimerais souligner par ce récit de vocation, c'est que dans l'appel, Dieu est premier. C'est lui qui choisit, et qui prend l'initiative. Et c'est le cas dans l'appel prophétique de Jérémie. Dieu sait le projet du salut de l'humanité et de la création. Il sait le chemin à

tracer. Et Dieu encourage à ce que nos vies s'inscrivent concrètement dans cet ouvrage de rédemption et de vie en plénitude.

Après ce temps de confinement vient ce temps estival de pause, doublant ce temps de pause. Profitons de ce temps d'arrêt forcé, et celui induit par les mois d'été, profitons que le cheval emballé ait été stoppé un temps, pour regarder vers le ciel, prier le Père et lui parler. Lui demander de voir plus clair sur ce qui est de l'ordre de l'esquisse, du trait à estomper, et du trait à renforcer.

Je parle en tant qu'engagé dans l'Eglise, mon propos a pour souci premier le rôle et la place de chacun dans l'Eglise, mais cette réflexion s'étend à toutes les sphères d'une société largement remise en question.

Ce que je vous partage touche des questions sociétales profondes assurément, notre manière de vivre, dans une surconsommation, une destruction écologique, notre manière de vivre ensemble dans une société aux composantes culturelles diverses parfois brouillées, avec des clivages nombreux, où des composantes de la société sont à resouder, refonder, tellement des brisures et des haines sont latentes.

Nul doute, qu'en écoutant l'appel de Dieu à Jérémie dans le contexte de l'époque de tension extrême politique, militaire, sociétale que pouvait vivre Israël et son peuple, il y a un écho certain à ce que nous vivons. Nous aussi aujourd'hui nous avons besoin d'hommes et de femmes de courage pour se lever et porter une voix qui dérange et qui construit.

Amen

*Amaury Charras, pasteur à Graffenstaden*